

ELLE BEAUTE



7 MAI 2021

SE PARFUMER OUI, MAIS RIEN QUE POUR SOI

AVEC LE TÉLÉTRAVAIL EST APPARUE
 UNE AUTRE ENVIE DE
 FRAGRANCES. PLUS INTIMISTES,
 PLUS ÉGOÏSTES. ENQUÊTE SUR
 UNE NOUVELLE TENDANCE.

PAR VITÓRIA MOURA GUIMARÃES

Se parfumer alors qu'on passe la journée à la maison : voilà l'un des rares plaisirs que l'on a découvert en temps de Covid-19. Une étude mondiale réalisée par IFF (International Flavors & Fragrances) l'année dernière montre que 73 % des participants se sont créés une nouvelle routine parfum et que 54 % en utilisent uniquement quand ils sont à la maison. À l'exemple des vêtements loungewear, catégorie en plein essor depuis le premier confinement (qui n'a pas craqué pour un joli sweat-jogging confort dernièrement ?), le marché du parfum regorge de jolies senteurs qui renouent avec le plaisir intime de se parfumer. À contre-courant de la tendance des bombes olfactives destinées à capter l'attention de l'autre (la norme depuis quelques années), ces « soft » fragrances nous rappellent le pouvoir que les senteurs possèdent. Et en premier lieu celui de nous ○○○

SUSAN BUIH / BRAUBLUTION.COM



○ ○ ○ faire du bien. « On avait déjà repéré cette envie en 2019, c'était même le thème de notre projet MyBloom. Mais la crise sanitaire a décidément renforcé ce besoin d'une parfumerie cocooning », analyse Arnaud Guggenbuhl, directeur marketing Fine Fragrances de Givaudan. Ça tombe bien : s'offrir un de ces « parfums jogging » est aussi une façon de contourner la baisse des ventes inhérentes à la pandémie et à la fermeture des parfumeries.

DOUDOUS OLFACTIFS

« L'histoire montre que le parfum a d'abord été une source de bien-être, un plaisir pour soi. De la Cologne Impériale de Guerlain à l'Eau Dynamisante de Clarins », rappelle le nez Anne Flipo. Si les colognes étaient les parfums feel good d'antan, aujourd'hui, le point commun entre ces doudous olfactifs, ce sont les notes « softies » à peu de sillage mais avec une forte rémanence sur la peau, comme les muscs, l'iris, le cashmeran. D'ailleurs, la signature poudrée de la ligne de haute parfumerie Celine, qui sort bientôt deux nouveaux opus (Rimbaud et Bois Dormant), en est un bon exemple. En 2020, en plein confinement, Diptyque a lancé son Eau Parfumée Multiusage Fleur de Peau, qui se porte aussi bien sur peau que sur les vêtements et le linge. « La gestuelle a changé : la nouvelle génération parfume plus les étoffes que la peau », constate Arnaud Guggenbuhl. Chez Chanel, on trouve désormais la version nuit de Coco Mademoiselle, Eau Privée. Plus confidentielle, elle s'applique sur les points de pulsation du corps : poignets, derrière les oreilles, dans le creux du décolleté et dans la nuque. La gestuelle est aussi importante que la composition pour Violette. La make-up artist française, basée à New York, vient de lancer sa marque de maquillage et de soins. Son plus gros succès ? Le parfum Avec Amour, qui s'est retrouvé « sold out » le jour du lancement ! Une « signature de l'âme qui sent l'amour », selon Violette, qui a dessiné le flacon pour sortir du roll-on classique. « C'est un geste beaucoup plus sensuel que le spray. Mais l'idée est que tu te séduises toi-même et non les autres. »

SENTEURS THÉRAPEUTIQUES

Sous la devise « spray good, feel good », le nouveau jus de Rochas, Girl, se veut un parfum qui fait du bien. Dans sa composition, des ingrédients bien-être comme l'absolu de fleur d'orange, dont les propriétés relaxantes ont été démontrées par l'outil de neurosciences IFF BrainEmotions. De fait, on peut se demander si l'aromathérapie va guider les formules de demain. « Il faut qu'un parfum reste un parfum », défend Antoine Maisondieu, nez reconnu pour sa signature intime. « Je ne sais pas créer un parfum agressif. Cela dit, il est impératif qu'une fragrance diffuse. Mais cela peut être en douceur », ajoute-t-il. C'est justement à la frontière de l'olfactothérapie (thérapie émotionnelle psychocorporelle qui se sert des odeurs pour soigner) et de la parfumerie que s'inscrit GoodBless, néo-marque imaginée par l'ancienne créatrice de bijoux Vanessa Mimran. Elle propose sept « eaux de bien-être », cocrées par le nez Barnabé Fillion et quelques aromathérapeutes, à partir d'ingrédients naturels et de l'alcool de blé bio. « L'idée est de les pschitter ponctuellement dans la journée, quand on a besoin d'un peu de vitalité ou de calme, sans forcément changer son parfum habituel », explique-t-elle. L'autotraitement d'un parfum ne repose pas forcément sur la liste d'ingrédients fonctionnels. « Ce qui nous fait du bien, c'est un parfum qu'on aime, peu importe ce qu'il sent ! On dit d'ailleurs que le parfum "soigne" : les secondes où l'on se vaporise sont comme un shot de plaisir et d'émotion », opine Anne Flipo. « Dans Girl, j'ai utilisé de nombreux ingrédients qui sont sourcés de manière responsable, et dont l'exploitation bénéficie aux communautés avec lesquelles nous travaillons. La formule vegan, à 90 % d'origine naturelle, a été débarrassée des colorants, des stabilisateurs et des filtres UV, et l'alcool provient de la betterave naturelle », complète-t-elle. Et comme le constate Sylvain Eyraud, directeur marketing et communication de Takasago : « Se faire plaisir n'est pas une démarche égoïste. Au contraire, aujourd'hui, c'est un engagement collectif, envers l'autre et envers la planète. » ■

Notre shopping de parfums rien que pour soi

1. Bois intime. Paris-Edimbourg, Les Eaux, Chanel, Eau de Parfum, 125 ml, 127 € (en juin).
2. Exhausteur de bonheur. Girl, Rochas, Eau de Toilette, 100 ml, 89 €. **3. Délicat.** Eau Parfumée Multiusage Fleur de Peau, Diptyque, 200 ml, 90 €. **4. Opalescent.** Santal Blanc, Van Cleef & Arpels, Eau de Parfum, 75 ml, 143 €. **5. Comme du cachemire.** Aurera, Granado, Eau de Toilette, 100 ml, 58 €. **6. Évanescent.** Omnia Crystalline, Bulgari, Eau de Toilette, 25 ml, 46 €. **7. Draps froissés.** Parfum de peau, Aime, 17 ml (roll-on), 40 €. **8. Équilibrant.** Réconfort, Good Bless, 10 ml (roll-on), 25 €. **9. Voile de peau.** Le Parfum d'Été Poudré, Théophile LeClerc, 50 ml, 50 €. **10. Parfum d'âme.** Avec Amour, Violette, 15 ml (roll-on), 43 €.